

# LE CANADA

Journal Quotidien du soir

## LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDOWELL

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercrêdi 1er Avril 1891

### ECHOS DU JOUR

Il a neigé en Franco avant-hier.

La navigation est ouverte à Toronto.

Dimanche, Parnell parlera à Dublin.

Gabriel Danont est en route pour Mont réal.

Le Justice prétend que M. Pelletier ne possède que \$1,500 d'actions. Qui croire ?

La grippe a, la semaine dernière, à Chicago, porté le nombre des décès à 504.

La Malia est universelle. Un Italien vient, en son nom, de commettre un meurtre en Autriche.

On sollicite des souscriptions pour venir en aide à la famille de feu John Lespérance laissent dans le deuil.

La presse monténaïse nous apprend que M. Lépine, député, a été sécularisé au diner des Chevaliers du Travail.

Bonne nouvelle pour les fumeurs: le lieutenant St. Clair qui vient de mourir à New-York fumait et chiquait depuis sa plus tendre jeunesse.

Auguste Véro, critique dramatique du Figaro, qui s'est acquis un bras, il y a quelques mois, ne gémit pas. L'impatience devient nécessaire.

Pendant que les puissances d'Europe organisent la guerre, les Etats-Unis, négociant des traités et font la conquête des marchés qui leur plaisent.

Il résulte d'un rapport qui vient d'être publié, que le nouvel aqueduc, destiné à fournir à New-York une provision d'eau suffisante, a coûté \$24,757,477.

Sir Hector Langevin a solennellement dit le septième anniversaire de sa nomination comme ministre de la couronne. A cette occasion, l'honorable ministre a reçu à Québec les félicitations de ses nombreux amis.

La rentrée de sir Charles Dillie au Parlement est devenue presque certaine. Les chances de M. Galdston se trouvent maintenant diminuées par la présence de Parnell, qui le coule, et par la rentrée en Chambre de sir Charles Dillie.

Dans un esquisse adressé à la N. Y. Tribune, Edmund Yates dit que ce n'est un secret pour personne que l'empereur Guillaume a agi de manière à blesser profondément presque tous les princes allemands par son arrogance excessive.

La compagnie de publication de l'Empire se réunira à la session prochaine du parlement fédéral, un amendement à son acte d'incorporation qui lui permette d'augmenter le nombre de ses directeurs et de faire diverses autres modifications.

L'EMPIRE, par son correspondant monténaïse, prédit, qu'à la prochaine session M. Mercier perdra l'appui de sept députés: MM. Murray, Pelletier, Mondet, Bourbonnais, Côté, Lussier et un autre dont le nom reste caché. The Witness est en cela.

Di N. Y. World: "Il y a, en outre, un fait bien curieux qui a fait son irrogne. C'est un personnage qui s'occupe à peu près l'emploi qui était réservé jadis au fou du roi, dans les cours. Il peut dire et faire des choses qui ne seraient pas permises à d'autres. Obligé ment, c'est un homme ancien et d'âge mûr."

Il est assez difficile de dénouer l'écheveau dans l'affaire Pelletier-Jestrow. M. Pelletier a la poigne solide et, si les faits sont tels qu'ils le sont, il y a pouvoir faire une bonne tête judiciaire. De leur côté, les adversaires de M. Pelletier jouent si gros jeu qu'ils doivent se sentir fortement appuyés.

Le chef de police de Montréal s'est mis dans une impasse par excès de bonté. Il a laissé s'enfuir, sans le dénoncer, un homme de paille qui avait pour spécialité de mettre le feu aux maisons, de payer des ancêtres forcés par qui se laissent accusés du crime et lui permettait ainsi de recevoir la récompense promise par les Compagnies d'Assurances. Cet homme de police se nomme Desjarlais.

La GERARCHIA CATTOLICA ou annuaire pontifical pour 1891, compte dans l'univers catholique 13 sièges patriarchaux, 184 sièges archevêques, 574 sièges évêques, 308 archevêques ou évêques titulaires appelés autrui in partibus infidelium, et dont la plupart sont coadjuteurs, auxiliaires, administrateurs, vicaires, délégués ou préfets apostoliques. Il y a, en outre, 16 archevêques ou évêques n'ayant plus de titres et 7 prélati non habentes.

Léon XIII, dans les treize années de son pontificat, a érigé 13 patriarats, 22 archevêchés, 65 évêchés, 43 vicariats et une délégation apostolique, 16 préfatures apostoliques, en tout 148 nouveaux titres, qui témoignent de l'expansion du catholicisme et des missions.

Le Sacré Collège, dont le plénum est de 70 membres, se compose à l'heure actuelle que 60 cardinaux; sur ce nombre, 3 sont romains, 30 italiens, et les 27 autres appartiennent aux différents nations catholiques; il y en a 34 dont la création remonte au pontificat de Pie IX et 40 qui ont été créés par Léon XIII. Les doyens d'âge est S. Em. Theodor Mueler, qui a 85 ans et compte 33 ans de cardinalat; mais la dignité de doyen de tout 1<sup>er</sup> Sacré Collège appartient de droit à S. Em. Monzoni Laetza, premier cardinal de l'ordre des évêques par la date de sa création, 13 mars 1869.

# LA CREMATION

Nous lisons dans le FIGARO:

Question à l'ordre du jour, et de premier ordre pour Paris, ensermé de tous les côtés par les cimetières. Trois d'entre eux sont même dans l'imminence de tomber. Qu'ils soient un danger constant pour la santé publique, un foyer d'infection permanente, tout le monde est d'accord. Mais l'usage est là, l'antique et respectable usage que l'on n'ose guère discuter.

M. Frédéric Passy, membre de l'Institut, l'a étudiée sous ses divers aspects, dans une conférence faite le 13 décembre 1860. La Revue Rose du 3 janvier la reproduit.

Le savant débiteur constate qu'à certains égards on oublie ou a bien été contraint de recourir à l'incinération en grand.

En 1814, les armées étrangères firent brûler à 4000 soldats français morts sous les murs de Paris, afin d'éviter la contagion. En 1871, il fut fait de même pour une quantité de cadavres précipitamment ensevelis.

En premier lieu, les cimetières contaminent les eaux.

Telle est la saturation de la terre de certains cimetières, que la boue qu'on emporte à la pelle de ses solières est presque de la boue humaine, comme celle au milieu de laquelle les canots de Napoléon enfonçaient à Austerlitz et à Eylau.

C'est dans un langage très mesuré, très modéré, que M. Frédéric Passy émet ses arguments. Pour ce qui est de l'incinération absolue de la crémation d'être par l'Eglise catholique, voici comment il s'exprime:

Mais, si l'ent est permis de discuter en tout respect et en toute convenance, il n'est point interdit de supposer que l'on ne le pense, ni cette interdiction absolue sera levée. Le pape Boniface VIII avait déclaré qu'il était interdit, de la façon la plus formelle, de se livrer à l'inhumation barbare de l'autopsie. Le pape Benoît XIV a rapporté ce décret, et aujourd'hui le médecin le plus praticien peut faire une autopsie, quand il le croit utile, sans encourir le moindre reproche de la part de l'Eglise catholique. Eh bien, comment les catholiques, qui se disent les plus religieux, et les plus pieux, peuvent-ils se permettre d'interdire à la chirurgie ce qu'on a permis à l'autopsie? On s'est dit que ce millième de la population de Paris, qui ne croit pas en Dieu, est la cause de la mort de dix autres citoyens français. Qu'est-ce qui recommande cela? On a vu qu'il pouvait être y avoir, parmi les partisans de l'incinération, des gens qui faisaient profession d'être libres-penseurs, qui pouvaient y avoir part par là ou du deux d'être ceux qui étaient adhésifs à la France unanime à ce qui est de la crémation, et on s'est dit: "Ce qui vient de l'ennemi est mauvais, pro-civisme."

M. Frédéric Passy n'hésite pas à reconnaître que le procédé de l'incinération est plus conforme à la salubrité matérielle, à la sécurité publique, aux convenances sociales, à la vie sociale et à ses obligations, et, en même temps, au véritable sentiment moral et religieux.

De nouveaux détails reçus du théâtre du massacre de Manipour comportent que les tribus rebelles ont fait un grand nombre de prisonniers, au nombre desquels est le rajah de Manipour, dont la déposition par le chef d'une importante tribu, est cause de tout le trouble, et les rebelles se sont ainsi comparés du commissaire Quinon, de l'agit politique anglais Greenwood et du colonel Skene qui commandait les détachements du 42ème et du 44e régiments qui ont défendu le camp du commissaire.

Mme Greenwood, deux assistants commissaires et un officier oukha ont réussi à faire dans la direction de S. lehar, au moment où les rebelles tiraient leurs derniers coups sur le camp. On connaît pas encore le sort des autres officiers.

Quat régiments sont partis d'ici pour Manipour, afin de délivrer les prisonniers, et de châtier les tribus rebelles. Ces régiments comprennent deux troupes indigènes qui étaient en garnison dans l'assam et le 3ème d'infanterie du Bengale; plusieurs batteries de campagne et un détachement de cavalerie se préparent aussi à partir.

L'opinion générale est que les autorités militaires devront punir sévèrement la tribu rebelle pour avoir été une révolte plus sérieuse encore.

Le siège du gouvernement de l'Assam est à Shillong, qui a une population de 2,000 âmes. La population des provinces de l'Assam est évaluée à 5,000,000. La tribu robe est célèbre par sa bravoure et sa cruauté, et les troupes anglaises auront fort à faire pour réprimer complètement la révolte.

Quinze Gorkhas fugitifs arrivés à Kobima rapportent que M. et Mme Greenwood, le colonel Skene et M. Simpson se sont réfugiés à Cachar, où les indigènes commencent à s'insulter. Les part communistes douze Européens. On pense que M. Quinon a été fait prisonnier à la maison de M. Greenwood, située à quatre miles du cantonnement des gardes Gorkha à Lunthabat et que 10,000 hommes de troupes irrégulières Kurki au service du gouvernement avaient reçu ordre d'attaquer et massacrer les troupes.

La vente des billets pour les représentations de Sarah Bernhardt a produit \$60.0 en quelques heures hier.

# TELEGRAPHIE

## EUROPE

### UNE CURIEUSE AVENTURE

BELLES, 1er avril.—On accuse les Belges de copier les Français c'est vrai. Evidemment, on n'a pas copié la lettre de l'impératrice d'Autriche au duc d'Aoste, une lettre de remerciement disant que de toutes les qualités de son frère, le duc d'Aoste, le plus précieux, c'est de s'être fait le plus dévoué des amis de son peuple, et de s'être fait le plus actif des défenseurs de ses intérêts.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Mais la victime ne dormait que d'un œil. Au lieu de se réjouir, il se fâcha. Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre sur les Alpes, une lettre dans laquelle il le remercie de s'être fait le plus actif des défenseurs de son peuple, et de s'être fait le plus précieux des amis de son pays.

Le comte de Telford, qui s'est fait une spécialité de défendre les intérêts de son pays, a écrit au duc d'Aoste, au sujet de son livre